16. Mais je redoute, ô toi qui es l'ami des malheureux, les souffrances terribles, insupportables, auxquelles la roue de la transmigration condamne l'homme jeté au milieu d'ennemis dévorants et enchaîné par ses œuvres. Quand donc, dieu aimable, seras-tu assez satisfait de moi pour m'appeler auprès du lotus de tes pieds, cet asile de la délivrance?

17. Puisque consumé, dans chacune de mes existences, par le feu de la douleur que cause et la rencontre de ceux qu'on n'aime pas, et la perte de ceux qu'on aime, double effet de la naissance; puisque la guérison de ces maux est encore un mal, et que j'erre troublé par une fausse croyance à ce qui n'est pas, enseigne-moi, Dieu puissant, le moyen de te servir.

18. Pour moi, ô Nrisimha, recherchant les sages dont tes pieds sont l'asile, c'est en répétant l'histoire de tes jeux chantés par Virintchya, des jeux de la Divinité suprême, de mon ami le plus cher, qu'affranchi des qualités, j'échapperai sûrement à tous les maux.

19. Ce n'est pas un refuge pour un enfant qu'un père et une mère, pas plus qu'un médicament pour un malade, ou un bateau pour celui qui se noie dans la mer; de même les remèdes que l'homme souffrant en ce monde recherche avec tant d'empressement, n'en sont pas, Seigneur, pour ceux que tu dédaignes.

20. En quelque lieu, par quelque motif, en quelque temps, par quelque moyen, pour quelque être, pour quelque cause, dans quelque intérêt, de quelque manière qu'un agent quelconque inférieur ou supérieur, doué d'individualité et poussé à l'action, fasse ou transforme une chose, il n'y a rien là qui ne soit ta propre nature.

21. C'est Mâyâ, dont les qualités sont excitées à l'action par le Temps, qui avec l'assentiment de l'Esprit crée le cœur, cet agent énergique que constitue l'action; qui donc, si ce n'est toi, ô Dieu incréé, pourrait échapper à la roue du monde dont l'ignorance a formé les seize rayons, et que règle le Vêda?

22. Ô toi qui es le Temps, toi qui triomphes incessamment par ta propre splendeur des qualités dont tu disposes, et qui gouvernes en maître les énergies des causes et des effets, retire à toi, Seigneur,